

Éloge des rosiers

Joël Des Rosiers

Volume 8, numéro 1, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6115ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Des Rosiers, J. (1992). Éloge des rosiers. *Brèves littéraires*, 8(1), 26–26.

Éloge des rosiers

*De la beauté de son expression
dépend la beauté d'un acte moral*

Un extrême bonheur respire dans mon nom, dans ma façon d'être et de dire, un frisson qui signe ma rupture avec l'humanité entière.

Quand je rentre dans les landes des rosiers arborant leurs fleurs, j'éprouve à leur égard une sympathie profonde. Je les considère, gravement, avec tendresse. Mon trouble semble commandé par toute la nature. Je suis seul en face d'eux, je ne suis pas sûr d'être le roi des rosiers — peut-être la fée de ces fleurs.

Elles me rendent au passage un hommage, s'inclinent sans s'incliner, m'entourent de leurs fragrances et savent me reconnaître. Elles savent que je suis leur représentant vivant, mobile, agile, vainqueur du vent. Gémeaux éperdus, nous éprouvons l'un pour l'autre une immense peine, un sursaut de jalousie. Les rosiers sont mon emblème naturel. Ils portent mes fleurs prophétiques. J'ai des racines par elles dans le sol de la poésie.